vive et devenif LE MAG



Donner la parole pour agir

Quatrième journée Inspir'Actions :

Retour sur une journée

inspirante

Aider les enfants confiés à la Protection de l'enfance







ÉDITO

Par Marie-Sophie Desaulle Présidente

L'art et la manière de renforcer le pouvoir d'agir

Selon le psychologue Yann Le Bossé, le pouvoir d'agir est « un processus par lequel des personnes accèdent ensemble ou séparément à une plus grande possibilité d'agir sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la communauté à laquelle ils s'identifient. » Il s'agit de développer la capacité d'une personne à mener des projets qui font sens pour elle.

Vivre et devenir est profondément attachée à cette notion. Renforcer le pouvoir d'agir des personnes que nous accompagnons permet non seulement de mieux répondre à leurs attentes, mais aussi de faire évoluer nos organisations pour être en phase avec leurs besoins. Ce processus stimule également l'innovation chez les professionnels, en les encourageant à proposer des projets qui enrichissent l'accompagnement.

Le 27 septembre dernier, la 5° Journée Inspir'Actions, organisée à Paris, a mis en lumière cette notion essentielle du pouvoir d'agir. Plus d'une centaine de professionnels ont échangé sur des méthodes comme l'autodétermination, la pédagogie de la vie autonome (PéVA), et la logique Montessori, qui visent à renforcer la capacité d'action des personnes les plus vulnérables. Des initiatives concrètes, permettant aux personnes accompagnées de faire entendre leur voix, ont été présentées. Vous pourrez retrouver le compte-rendu de cette journée en page 5.

L'association est également fière d'avoir créé la Commission des personnes accompagnées, dont la première réunion s'est tenue le 25 juin. Nous vous invitons à découvrir l'article dédié en page 3. Cette commission vise précisément à capter la parole des personnes accompagnées, à identifier leurs besoins et aspirations, afin d'adapter notre offre en conséquence.

Enfin, nous développons le pouvoir d'agir en offrant aux personnes accompagnées de nouvelles expériences et contextes d'apprentissage. Le programme d'actions autour des Jeux Olympiques et Paralympiques, détaillé dans le dossier central, en est un parfait exemple. Ce programme a permis à certains de devenir bénévoles et à d'autres de s'inspirer des valeurs de dépassement de soi portées par les Jeux. Comme le dit si bien l'adage, c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Directeur de la publication :Marie-Sophie Desaulle

Rédactrice en chef : Nicole Faurite

Coordination : Viviane Tronel

Comité de rédaction : Brigitte Rischard, Philippe Montupet

Ont contribué à ce numéro : Géraldine Dao, Delphine Godard, Pauline Rondeau, Vanessa Sanchez **Conception graphique :**Gaelle Lochner

Impression : Mailedit
Tirage : 3500 exemplaires

vivre et devenir Villepinte - Saint-Michel

SOMMAIRE Les associations Vivre et devenir et la Clé signent un mandat de gestion La Commission des personnes accompagnées : donner la parole pour agir Quatrième Journée Inspir'Actions : Renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées Assemblée générale 2024 : Créer des réponses individualisées pour les plus fragiles Benevolt : une plateforme pour développer le bénévolat au sein de Vivre et devenir Retour sur une année Olympique Dansons les jeux : les établissements dans le rythme des JO médaille d'or pour le vivre ensemble Un établissement à la Une.. Unité mobile autisme de protection de l'enfance: Agir au plus près des besoins de l'enfant Des mallettes pédagogiques autisme : un projet pour soutenir les élèves en situation de handicap La fondation Meyriez s'engage pour la création de logements au Havre Des casques de réalité virtuelle pour aider les enfants autistes à apprivoiser l'inconnu L'établissement hospitalier Sainte-Marie inaugure son hôpital de jour Prendre la parole : un projet de recherche et développement avec le FabLab L'Etabli et l'école d'ingénieurs Estia La chambre des erreurs à Sainte-Marthe : une initiative au service de la qualité Le service Cap Intégration Marne obtient la certification Handéo! Découverte du basket fauteuil une expérience citoyenne et inclusive Les jeunes du Dispositif du Perche pédalent 180 km pour porter la flamme Olym'Perche Inspir'Actions..

La PéVa® au Domaine de Chantaloup :

grâce à un mécénat de compétences

▶ La RIVE : une rando inclusive et écologique !

une démarche pour accompagner vers l'autonomie

Gilles Riegert : Chargé de mission Facility Management

Les associations **Vivre et devenir** et **la Clé** signent un mandat de gestion afin de renforcer leur action dans le domaine de la santé mentale

Les associations Vivre et devenir et la Clé ont signé en avril 2024 un mandat de gestion à Rouen, permettant à Vivre et devenir de gérer pendant un an les services d'habitat inclusif et les Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM) de la Clé. Ce mandat de gestion vise à pérenniser l'activité de l'association la Clé, assurer un accompagnement de qualité et explorer un possible rapprochement futur. Les modalités pour les personnes accompagnées restent inchangées, et la Clé bénéficie désormais des supports de Vivre et devenir (RH, qualité, communication, gestion financière).

« Les deux associations entendent unir leurs forces afin de renforcer l'accompagnement des personnes en situation de handicap psychique, et ceci dans un environnement géographique commun c'est-à-dire la Normandie », affirment Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir, et les vice-présidents de la Clé, Ludovic Coutellier et Martine Rataj.

La Clé, acteur majeur de l'habitat inclusif à Rouen, propose 150 logements pour des personnes avec des troubles psychiques et offre plusieurs services d'accompagnement comme le Service d'accompagnement médico-social pour personnes adultes handicapées (SAMSAH), le Service d'aide à domicile (SAD) et un service de formation. Elle partage avec le Dispositif habitat Côté cours (Le Havre, Seine-Maritime) de Vivre et devenir une approche similaire de la réinsertion par l'accès à un logement pérenne. « Nos territoires d'intervention sont complémentaires. Un rapprochement entre nos services permettra de développer davantage de réponses innovantes et coordonnées dans le champ de la santé mentale en Seine-Maritime », conclut Marie Delaroque, directrice du Dispositif habitat Côté cours.



De gauche à droite : Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir, avec Ludovic Coutellier et Martine Rataj, vice-présidents de La Clé

La Commission des personnes accompagnées: donner la parole pour agir

Le 25 juin 2024, la première réunion de la Commission des personnes accompagnées de Vivre et devenir s'est tenue à Paris, rassemblant 13 personnes élues par leurs établissements pour représenter les personnes accompagnées. Les personnes pouvaient, si elles le voulaient, se faire accompagner par un professionnel pour faciliter les échanges.

L'événement, animé par deux facilitatrices spécialisées dans les échanges avec des publics en situation de handicap, a débuté par une introduction de Christophe Douesneau, directeur général de l'association. « Nous souhaitons capter les besoins et les envies des personnes que nous accompagnons, pour que nous puissions transformer notre offre. L'objectif de la commission est simple, c'est que les personnes s'expriment », a-t-il souligné.

La première réunion a posé les fondements de la charte de fonctionnement de la commission, avec ses valeurs et ses missions. Les membres ont pu aussi élire un président, Noah Donnez, et une vice-présidente, Béatrice Letto. « La commission doit permettre de renforcer le dialogue des personnes accompagnées avec Vivre et devenir.

La preuve de la reconnaissance de la commission sera ensuite que leurs souhaits débouchent sur des actions concrètes », estime Noah Donnez.

Au cours de la journée, les participants ont identifié trois thématiques prioritaires pour les prochaines réunions:



Première réunion de la Commission des personnes accompagnées à Paris le 25 juin

- Les vacances et les sorties
- La gestion des émotions et des conflits
- Les outils de communication pour mieux exprimer les besoins des personnes accompagnées.

La commission des personnes accompagnées se réunira deux fois par an. Sa deuxième réunion est fixée au 3 décembre. Ces échanges pourront être approfondis par des visioconférences.

Avec la création de cette nouvelle instance, Vivre et devenir réaffirme sa volonté d'associer les personnes accompagnées à la construction des projets de l'association.

Quatrième Journée Inspir'Actions : Renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées

L'association Vivre et devenir a organisé le 27 septembre 2024 la quatrième édition de la Journée Inspir'Actions à Paris, réunissant plus de 100 collaborateurs.

Centrée sur la thématique du « Pouvoir d'agir», cette journée a valorisé des initiatives pour renforcer l'autonomie des personnes accompagnées et promouvoir la collaboration avec les professionnels. Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir, a souligné : « Renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées nous permet de mieux répondre à leurs attentes et de faire bouger les lignes. Cela va de pair avec l'autonomie et l'innovation des professionnels. »



La première table ronde a présenté trois initiatives innovantes illustrant diverses approches pour promouvoir l'autodétermination et l'autonomie des personnes. Amal Chouitem, directrice de l'IME Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne), a expliqué: « Notre objectif est de permettre aux jeunes que nous accompagnons de conserver leur libre arbitre, de pouvoir exprimer leurs besoins et leurs envies. C'est en renforçant leur pouvoir d'agir que nous pouvons améliorer leur qualité de vie. »

Jean-Yves Dayt, de la Fondation Partage et vie, a décrit l'approche Montessori en EHPAD : « Cette méthode contribue à renforcer les liens sociaux, à développer la confiance en soi et à permettre aux personnes de retrouver leur place dans la société en agissant librement. » Enfin, le Domaine de Chantaloup (Dadonville, Loiret) a mis en avant la méthode PéVA® (Pédagogie à la vie autonome), qui permet aux personnes accompagnées de faire les choses par elles-mêmes, en les guidant vers une vie plus autonome.

La deuxième table ronde, « Agir en RH! », a montré comment les personnes accompagnées peuvent être associées aux processus de recrutement des professionnels, en accordant une importance particulière à leur voix. Pour sa part, le Dispositif habitat Côté cours a également intégré les résidents dans l'évaluation des professionnels. « C'est une démarche de co-construction avec toutes les parties prenantes », a expliqué Mamadou Thioubou, chef de service logement adapté à Côté cours.

Des initiatives concrètes

L'après-midi, l'association Culture Relax a présenté ses actions pour rendre la culture accessible aux personnes en situation de handicap. Juliette Monnier, coordinatrice du résau Ciné Relax, a précisé que « l'objectif principal est de rendre les loisirs accessibles, permettant à chacun de s'exprimer sans crainte d'être jugé ».

Enfin, la dernière table ronde a mis en avant quatre projets illustrant différentes manières de renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées, en les plaçant au cœur des décisions et des pratiques. Les témoignages ont montré comment donner la parole, notamment par la création de groupes de parole et de commissions, favorise une approche plus humaine et collaborative dans l'accompagnement.



Christopher, accompagné par le Domaine de Chantaloup, a témoigné sur la méthode PéVA®

La **journée Inspir'Actions** est organisée par la Commission des pratiques professionnelles, qui identifie et documente chaque année des pratiques inspirantes de l'association.



Flashez le code pour télécharger la brochure 2024 des 8 initiatives identifiées au cours de l'année.



Assemblée générale 2024 : Créer des réponses individualisées pour les plus fragiles

Le 20 juin 2024, les adhérents de Vivre et devenir se sont retrouvés à Paris pour l'un des moments clés de l'année, l'assemblée générale. Près de 50 membres ont assisté à la présentation du bilan 2023, validé les rapports financiers et discuté des orientations stratégiques.

En 2023, l'association a continué d'innover pour proposer des solutions adaptées aux personnes accompagnées. Marie-Sophie Desaulle,



présidente de Vivre et devenir a déclaré : « Nous avons évolué dans plusieurs secteurs, toujours avec l'idée de proposer une réponse individualisée dans des domaines tels que l'habitat inclusif, l'autisme ou la protection de l'enfance. » Cette dynamique inclut la préparation de la fusion avec l'AEHM (Association européenne des handicapés moteurs). Cette fusion est effective depuis le 1er janvier 2024, Vivre et devenir soutient désormais plus de 5 000 personnes fragiles, grâce à l'engagement de 2 300 collaborateurs et 80 établissements.

Christophe Douesneau, directeur général de l'association a mis en avant la réorganisation en cinq directions régionales : « Les objectifs de ces nouvelles directions sont de faciliter un management de proximité et de renforcer l'efficacité des actions de l'association sur le terrain. »

Michel Lepetit, trésorier, a salué « la solidité de la situation financière globale de Vivre et devenir, qui prouve que l'association a su s'adapter aux évolutions rapides du contexte économique national. »



pour **télécharger**le rapport d'activité
2023 de Vivre et devenir



Benevolt : une plateforme pour développer le bénévolat au sein de Vivre et devenir

Depuis la rentrée, l'association Vivre et devenir a signé un partenariat avec Benevolt, une plateforme qui facilite la rencontre entre bénévoles et associations. Benevolt collabore avec les associations sur deux axes : d'abord, comprendre leurs enjeux pour déterminer ce qui fonctionne le mieux pour chacune, puis fournir les outils nécessaires pour attirer les bénévoles.

Le développement du bénévolat s'inscrit dans le projet associatif de Vivre et devenir. Celui-ci fixe comme objectif de recruter, intégrer, fidéliser, former et développer les capacités de ceux qui souhaitent s'engager volontairement.

« Nous souhaitons mobiliser davantage de bénévoles au sein des établissements et services de l'association, à la fois dans une logique de participation citoyenne et d'ouverture sur le territoire », explique Christophe Douesneau, directeur général de Vivre et devenir.

Avec cette plateforme, les établissements disposent de leur propre compte pour diffuser leurs offres de mission de bénévolat, à la fois sur **benevolt.fr**, chez leurs partenaires et sur le site de Vivre et devenir, ce qui permet une meilleure visibilité et simplifie le recrutement des bénévoles.

En parallèle Vivre et devenir a également travaillé sur la procédure associative d'accueil des bénévoles. « Nous avons revu la Charte de



Bénévoles de la Course Auxilium 2024 organisée par l'IME Marie-Auxiliatrice à Draveil (Essonne).

bénévolat, la convention et nous préparons avec la direction des Ressources humaines un livret d'accueil pour les bénévoles. », détaille Carine Mommeja, chargée de la mission bénévolat au sein de Vivre et devenir.

Découvrez les missions de Vivre et devenir sur : benevole.vivre-devenir.fr

Retour sur une année Olympique





L'association Vivre et devenir s'est fortement mobilisée en 2024 pour faire des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris une grande fête sportive accessible aux personnes qu'elle accompagne, à leurs proches et aux collaborateurs. De nombreuses actions ont eu lieu tout au long de l'année pour promouvoir le sport comme un vecteur majeur d'épanouissement et de dépassement de soi. Ces actions ont été conçues avec le groupe de professionnels du sport,

créé en 2022, pour imaginer des actions partagées.
Ce groupe a bénéficié d'un double pilotage de Viviane
Tronel, directrice de la communication et du fundraising
de Vivre et devenir et d'Anne Louvet, enseignante d'activité
physique adaptée à l'institut médico-éducatif Bell'Estello
(Le Pradet, Var). Ce dossier revient sur les actions
emblématiques de cette année olympique!



30 personnes accompagnées par Vivre et devenir bénévoles aux Jeux Olympiques et Paralympiques

L'association Vivre et devenir a fait partie des associations partenaires du programme de volontaires des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP). Plus de 45 000 personnes se sont engagées comme bénévoles pour contribuer à la réussite des Jeux. Pour la première fois de l'histoire des JO, les organisateurs ont souhaité intégrer les personnes en situation de handicap au programme de bénévolat. Cela faisait partie des actions « héritage » des jeux de Paris.

Depuis 2022, Vivre et devenir a participé au groupe de travail créé par la Délégation interministérielle aux Jeux Olympiques de Paris, avec d'autres associations dans le domaine du handicap, pour permettre aux personnes accompagnées de s'engager dans cette grande manifestation sportive. Cette préparation de longue haleine a porté ses fruits. De juillet à septembre 2024, 30 bénévoles en situation de handicap, issus de 8 établissements de Vivre et devenir, accompagnés par 20 professionnels, ont pu exercer des missions de bénévolat sur les principaux sites de compétition des JOP: village des athlètes, Stade de France, Roland Garros...

Une expérience unique et marquante pour les personnes accompagnées, comme l'explique Sonia, locataire en situation de handicap psychique, de l'Habitat inclusif Île-de-France (Seine-Saint-Denis): « J'ai voulu être bénévole pour participer à un grand événement mondial et aussi pour me prouver que j'en étais capable. ». Zarah, bénévole au Stade de France, résume son vécu: « C'était beau, c'était joyeux, c'était émouvant. »









Dansons les jeux :

les établissements dans le rythme des JO

En février 2024, Vivre et devenir a invité ses établissements à donner leur version de la chorégraphie officielle des JO.

Devenu un des projets marquants de l'Olympiade Culturelle de Paris 2024, la Danse des Jeux constitue à la fois une création chorégraphique et un projet pédagogique. Créée par Mourad Merzouki, cette chorégraphie simple et entraînante célèbre les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 sur une musique inédite imaginée par le duo Müller & Makaroff, cofondateurs du groupe Gotan Project.

« Pensée pour être partagée avec tous, la Danse des jeux est une chorégraphie qui célèbre les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. Quel que soit votre âge ou votre condition physique, osez la danse et préparons-nous pour être les meilleurs ambassadeurs de ce grand rendez-vous très attendu par le monde entier! », a déclaré Mourad Merzouki, Chorégraphe de la Danse des Jeux.

L'association Vivre et devenir est entrée dans la danse et a lancé le défi à ses établissements d'envoyer des vidéos courtes de 1 à 3 minutes, qui ont été partagées sur les réseaux sociaux de l'association. Elle a aussi proposé aux établissements qui accompagnent des jeunes de participer au concours national lancé par l'Éducation nationale.

Les chorégraphies peuvent être visionnées sur la chaîne YouTube de Vivre et devenir : bit.ly/dansonslesJO

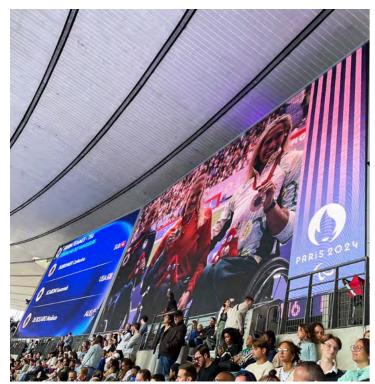




Les jeunes de l'IME Le Tremplin dansent la chorégraphie des Jeux lors de l'AG de Vivre et devenir © Vivre et devenir/ Dao

Sept établissements ont accepté l'invitation à danser les JO et ont envoyé des chorégraphies pleines de joie et d'énergie. Parmi eux, les instituts médico-éducatifs (IME) Bell'Estello (Le Pradet, Var) et Le Tremplin (Bobigny, Seine-Saint-Denis) ont fait partie de s lauréats de leurs académies de l'Education nationale. Les jeunes de l'IME Le Tremplin sont venus également présenter leur chorégraphie lors de l'assemblée générale de Vivre et devenir à Paris le 20 juin.

Tous aux **Jeux paralympiques**



Epreuves de para athlétisme au Stade de France

Du 28 août au 8 septembre, Paris a prolongé l'effervescence des Jeux olympiques avec les Jeux paralympiques.
Cet événement a rassemblé 185 comités nationaux paralympiques, 22 sports, 549 épreuves et 4 400 athlètes.
Vivre et devenir a souhaité participer à cette grande fête du sport adapté en offrant 425 places pour les épreuves paralympiques aux personnes accompagnées, leurs familles et aux collaborateurs de l'association.

Mme Bonaventure a pu bénéficier de places pour assister aux épreuves de basket-fauteuil à Bercy Arena, avec son fils Edward, en fauteuil roulant : « C'était un peu compliqué pour avoir les informations pour accéder aux lieux en fauteuil roulant, mais finalement tout s'est bien passé, j'ai pu obtenir un pass pour me garer à proximité. Ce sont des souvenirs inoubliables pour mon fils et moi-même. »

Les collaborateurs de Vivre et devenir sont venus nombreux, accompagnés de leurs familles et amis, célébrer les athlètes d'exception. « Nous avons passé un moment formidable à la découverte du cécifoot. Nous avons assisté à une hola silencieuse qui était magique! », s'enthousiasme Amadou Niagaté, chef de service du Pôle autisme Seine-Saint-Denis, qui a assisté à un match de cécifoot au pied de la tour Eiffel avec ses deux enfants.

Première semaine « Vivre le sport » : médaille d'or pour le vivre ensemble





Du 7 au 11 octobre 2024, l'association Vivre et devenir a organisé la première semaine «Vivre le sport» dans le Var. Elle a réuni 40 jeunes en situation de handicap, âgés de 10 à 20 ans, et 20 professionnels venus de huit établissements à travers la France. Cet événement interétablissements avait pour objectif de montrer que le sport est accessible à tous, quel que soit le handicap, et de favoriser les échanges entre jeunes et professionnels. Il est venu clôturer en beauté le programme des manifestations associatives conçues dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques.

Durant la semaine, les participants ont pu visiter des sites emblématiques comme l'île de Porquerolles, pratiquer des activités nautiques et participer à une journée dédiée aux sports adaptés

(course, basket, rugby) à l'IME Bell'Estello (Le Pradet, Var), établissement hôte de l'événement. « Cette semaine nous a permis d'échanger entre professionnels sur des pratiques et problématiques communes. C'était très riche. Avec ce type de séjour, les jeunes développent leur prise d'initiative et leur autonomie. », analyse Aurore Duez, éducatrice spécialisée à l'Institut médico-éducatif Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne).

Pour Alexis, 18 ans, jeune en fauteuil roulant, qui découvrait la mer pour la première fois, l'expérience a été inoubliable : « L'eau était froide, il y avait des vagues. J'ai beaucoup aimé. »
Laure, 15 ans, a particulièrement apprécié « pratiquer du sport avec les copains, découvrir Porquerolles et participer à la boum prévue le dernier soir ».

L'ambiance de la semaine, joyeuse et solidaire, a favorisé l'entraide. Anne Louvet, coordinatrice de l'événement, et enseignante d'activité physique adaptée à l'IME Bell'Estello, souligne : « Cette semaine a



permis de rapprocher les uns des autres, quelles que soient leurs difficultés, par le vecteur du sport. »

Vivre et devenir réfléchit déjà à une seconde édition, en réponse aux demandes unanimes des participants. Cette première semaine « Vivre le sport » a été rendue possible grâce aux dons reçus par l'association et au soutien de mécènes comme BDL s'engage.

Unité mobile autisme de protection de l'enfance : Agir au plus près des besoins de l'enfant

L'unité mobile autisme de la protection de l'enfance, basée à Bobigny (Seine-Saint-Denis), accompagne en milieu ordinaire des enfants et adolescents avec des troubles du neurodéveloppement (TND) et du spectre de l'autisme (TSA).

Ce dispositif innovant, pionnier en France, est né d'un appel à projets de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et de l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France. Sophie Gibert, éducatrice spécialisée, explique : « Dans le domaine de la protection de l'enfance, il y avait un trou dans la raquette concernant les enfants avec des TND et des TSA. » L'unité est ainsi composée d'une équipe pluridisciplinaire (psychologue, psychomotricienne, éducatrice, infirmière) formée aux spécificités des TND et TSA, et se rend au domicile des assistants familiaux ou dans les maisons d'enfants à caractère social pour assurer un soutien adapté.

L'objectif est de prévenir les ruptures de parcours en intervenant directement auprès des familles et des structures d'accueil. Rajah Bouzyani, assistante familiale, témoigne : « J'étais en difficultés avec Aaron et Kadheja qui ont des problèmes de comportement, de sommeil, de violence, avec des exclusions de la cantine et du centre de loisirs pour Aaron. Le référent éducateur ASE a repéré ma fatigue et a fait appel à l'unité mobile pour me soutenir et éviter la rupture de parcours. »

Inquiète au départ, Rajah a été rapidement rassurée : « Je me suis sentie écoutée et soutenue. Sophie m'a donné des conseils, notamment pour réaménager ma maison afin de la sécuriser pour Aaron et Kadheja. Elle a aussi communiqué avec l'enseignante de Aaron pour lui donner des outils et améliorer son comportement d'élève. »





Un suivi adapté et personnalisé

Le suivi dure 9 mois, renouvelable une fois, avec des visites hebdomadaires pour évaluer et ajuster l'intervention. Cette coordination est essentielle pour que tous les professionnels impliqués — famille d'accueil, enseignants, médecins — collaborent efficacement. Des actions de sensibilisation et de formation sont également menées auprès des structures pour mieux comprendre les besoins des enfants.

Grâce à l'intervention de l'unité mobile, les progrès sont évidents. « Avant, je ne pouvais pas laisser Kadheja seule : elle était capable de se jeter par la fenêtre. Aujourd'hui, ils ont compris que chez moi, il n'y a pas de violence », confie Rajah. Désormais, Kadheja s'apprête à entrer en Unité d'enseignement en élémentaire autisme (UEEA), et Aaron est sur liste d'attente pour un Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) Vivre et devenir.

FICHE D'IDENTITÉ

NOM

Unité mobile autisme protection de l'enfance

DATE D'OUVERTURE

2021

LIEU

(Seine-Saint-Denis)

24 enfants et adolescents de 0 à 20 ans ayant des troubles du neurodéveloppement (TND) et du spectre de l'autisme (TSA)

ÉQUIPE

4 éducateurs spécialisés à temps plein, 2 psychomotriciennes à mi-temps, 1 psychologue de supervision à mi-temps, 1 infirmière à mi-temps, 1 médecin, 1 chef de service

MODALITÉS D'ADMISSIONS

Sur sollicitation de l'Aide sociale à l'enfance (médecin et/ou responsable du bureau de l'accueil familial)

ACCOMPAGNEMENT

Sur 9 mois, renouvelable 1 fois

Des mallettes pédagogiques autisme : un projet pour soutenir les élèves en situation de handicap



Le Pôle Autisme Seine-Saint-Denis a présenté lors de la rentrée, son nouveau projet « Mallettes pédagogiques autisme ». Spécialement conçues pour les accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), ces mallettes contiennent du matériel adapté pour soutenir les enfants avec troubles du spectre de l'autisme (TSA) dans leur parcours scolaire.

Grâce au don de la Fondation Adrien Riccobono, sous l'égide de la Fondation Notre-Dame, les équipes ont pu offrir 50 mallettes pédagogiques à des AESH, afin de faciliter leur travail au quotidien, en permettant de mieux adapter l'apprentissage aux élèves à besoins éducatifs particuliers.

Un énorme merci à la Fondation Riccobono de son soutien!

La fondation Meyriez s'engage pour la création de logements au Havre

Le 24 octobre, le Dispositif Habitat Côté Cours au Havre a inauguré une résidence d'habitat partagé, destinée à 12 personnes en situation de vieillissement et de handicap psychique. Ce projet répond aux besoins de soutien et d'inclusion sociale des résidents, leur offrant un environnement adapté où ils peuvent vivre de manière autonome tout en bénéficiant de services et d'un accompagnement de proximité.

Un immense merci à la Fondation Meyriez, sous l'égide de la Fondation Notre Dame, pour son généreux soutien de 10 000 €. Cette aide a été fondamentale pour la concrétisation de ce projet et favorisera l'inclusion des résidents tout en réduisant le risque d'isolement social.



Des casques de réalité virtuelle pour aider les enfants autistes à apprivoiser l'inconnu



Le Pôle Autisme Seine-Saint-Denis a présenté un projet novateur visant à acquérir deux casques de réalité virtuelle. Ces équipements permettront de proposer des expériences immersives, contribuant ainsi à améliorer le bien-être des jeunes accompagnés, à favoriser le lien social et à réduire l'anxiété ainsi que les troubles du comportement.

Un grand merci aux Fonds Jacques Donzac, sous l'égide de la Fondation Notre Dame, pour leur soutien de 5 000 € pour la réalisation de ce projet.

© Cristian Dao

L'établissement hospitalier Sainte-Marie inaugure son hôpital de jour

L'hôpital Sainte-Marie de Villepinte a inauguré le 24 septembre 2024 son nouvel hôpital de jour dédié à la rééducation gériatrique.

L'établissement propose 12 places pour accueillir des patients âgés souffrant de multiples pathologies, qui ne nécessitent plus une hospitalisation complète, mais qui ont encore besoin de soins de rééducation. « Cette offre ambulatoire en gériatrie répond à un vrai besoin post-hospitalisation. Elle a aussi une visée préventive qui permet d'éviter aux personnes âgées la perte d'autonomie et les hospitalisations inutiles. », souligne le Professeur Philippe Azouvi, référent de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France.

L'hôpital de jour s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire : médecin coordonnateur, infirmière coordinatrice, kinésithérapeute, enseignant en activité physique adaptée, psychomotricien, ergothérapeute, diététicienne, neuropsychologue, art-thérapeute et assistante sociale.

« Notre objectif est de proposer aux patients un accompagnement personnalisé et global avec de la rééducation. Nous mettons tout en œuvre pour que les personnes âgées récupèrent de l'autonomie et de la confiance en elles. », explique Hélène de Tiesenhausen, directrice de l'hôpital Sainte-Marie.



L'établissement valorise aussi sur le rôle des aidants, essentiels pour assurer une continuité dans les soins et la qualité de vie à domicile. Avec l'augmentation des besoins liés au vieillissement de la population, l'hôpital de jour gériatrique de Sainte-Marie s'inscrit pleinement dans cette dynamique, en offrant une solution de soins adaptée.

La chambre des erreurs à Sainte-Marthe :

une initiative au service de la qualité

À l'hôpital Sainte-Marthe (Épernay, Marne), entre le 16 et le 20 septembre, la mystérieuse « Chambre 13 » a transformé le quotidien des équipes dans un jeu pour sauver la qualité et la réputation de leur hôpital. On aurait pu croire à une enquête policière ou à un remake de la Chambre des secrets de la saga Harry Potter.

La mise en scène ? Un mannequin aux yeux grands ouverts dans un lit d'hôpital, des détails troublants, et sept erreurs de soins que le personnel devait identifier. Les indices ? Un flacon de gel hydroalcoolique sans date d'ouverture, du linge propre laissé dehors, une perfusion avec le nom d'une autre patiente, présence de déchets non évacués entre autres.

Cette initiative, surnommé « la chambre des erreurs », visait à sensibiliser aux erreurs possibles et aux risques en milieu hospitalier. En plaçant les soignants dans un environnement où chaque détail pouvait se transformer en piège, l'exercice a rappelé l'importance de la vigilance dans chaque geste et protocole du quotidien.



« Cet atelier a permis non seulement de rappeler les erreurs à éviter, mais aussi de montrer que chacun, face aux nombreuses personnes qui passent dans une chambre d'hôpital, doit rester vigilant pour garantir la qualité et la sécurité des soins », explique Perrine Bertrand, directrice de l'établissement.

Prendre la parole : un projet de recherche et développement avec le FabLab L'Etabli et l'école d'ingénieurs Estia



Une dizaine de professionnels et trois résidents des Résidences des Arènes et André Lestang (Soustons, Landes) de Vivre et devenir sont engagés depuis plusieurs mois dans le projet « Prendre la parole ».

Ce projet, en partenariat avec le Fablab L'Etabli (Soustons), et l'École supérieure des technologies industrielles avancées (Estia), souhaite

favoriser la prise de parole de personnes ayant un handicap moteur et qui rencontrent des difficultés pour parler de façon intelligible, grâce à la construction d'un prototypage innovant.

Afin de combler le décalage entre la vie intellectuelle et émotionnelle de la personne en situation de handicap et son impossibilité de s'exprimer autant qu'elle le souhaiterait, les trois entités ont constitué un groupe de travail et ont uni leurs forces pour proposer un dispositif avec des capteurs pouvant détecter les gestes et les émotions à l'aide de l'intelligence artificielle et ainsi les formuler.

Ce projet pour rompre l'isolement, vise à mettre en valeur « l'inclusion, l'autodétermination et favoriser le lien social et le pouvoir d'agir des personnes en situation de handicap moteur » explique Cédric Ponce, chef de service de la Résidence des Arènes.

Shaw, l'un des résidents volontaires, partage ses attentes : « Le projet pourrait m'apporter beaucoup de choses utiles pour communiquer avec les autres. Je rêve d'un outil parfaitement adapté à moi. J'en ai besoin car j'ai du mal à articuler, à prononcer des mots et des phrases et j'en ai assez de répéter la même chose.»

Le projet est actuellement exposé à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris. Un démonstrateur permet au public de tester le dispositif. Il sera exposé au Palais de la Découverte en 2025.

Le service Cap Intégration Marne obtient la certification Handéo!



Depuis le 19 septembre 2024, l'établissement Cap Intégration Marne (Reims, Marne) est certifié Cap 'Handéo Services à la personne pour une durée de 5 ans. Depuis 2001, ce service d'aide à domicile répond aux besoins des enfants, adolescents et adultes en situation de handicap, dont la dépendance nécessite l'accompagnement d'une tierce personne, en tout lieu de vie. Cette certification permet d'améliorer la qualité de l'offre destiné aux personnes accompagnées, de rendre plus visibles les rôles et missions des services d'accompagnement à domicile (SAAD) de mettre en valeur le travail des équipes, ainsi que de renforcer les compétences et valoriser la qualité de service auprès des partenaires et financeurs

Pour préparer l'obtention de la certification Cap 'Handéo Services à la personne, les équipes de Cap Intégration ont amorcé, au premier semestre 2023, une démarche d'amélioration continue de la qualité.

La certification a suivi plusieurs étapes : l'envoi du dossier de candidature à Handéo ; un auto-diagnostic du service en lien avec le référentiel de certification ; un audit sur site de deux jours et enfin, l'examen du rapport d'audit par Handéo Services.

« L'intervention du service auprès des personnes en situation de handicap est une réalité depuis notre création, mais la démarche Cap 'Handéo, par son exigence, nous a permis d'aller plus loin dans les engagements pris », précise Céline Baira, directrice adjointe de Cap Intégration Marne.

Bravo aux équipes de Cap Intégration Marne pour cette certification!

12

Découverte du basket fauteuil :

une expérience citoyenne et inclusive

Depuis la rentrée, les personnes accompagnées par le Dispositif Habitat Côté Cours (Havre) de l'association Vivre et devenir participent à des séances de basket en fauteuil. « Ce partenariat a été formalisé par une convention, dans le but de permettre aux personnes vivant avec un trouble psychique d'accéder à des sessions d'entraînement de basket adapté », explique Marie Delaroque, directrice du Dispositif.

Pour découvrir ce sport, les participants ont pu assister à un match amical entre les équipes de Lannion et de Gennevilliers. La première séance a eu lieu le 14 septembre au gymnase Pierre de Coubertin avec le joueur international sénégalais Ibrahima N'Diaye.

Cette journée autour du basket-fauteuil, ouverte à tous, a rassemblé non seulement les locataires du Dispositif habitat Côté cours, mais aussi d'autres personnes en situation de handicap moteur, ainsi que des personnes valides désireuses de découvrir le basket-handisport.

« J'ai bien aimé la matinée, c'était une bonne expérience avec des nouvelles personnes sympathiques. Je n'avais jamais pratiqué le basket fauteuil, mais j'ai trouvé ca très intéressant et positif », déclare Dylan, locataire de la résidence Michel Gautier du Dispositif.

Côté cours souhaite poursuivre ce partenariat qui permet à tous les participants de vivre une expérience citoyenne : « Nous avons l'intention d'organiser d'autres séances prochainement. Nous travaillons activement avec le Club de basket pour les planifier rapidement », affirme Alyson Texier, assistante socio-éducative de l'établissement



Les jeunes du **Dispositif du Perche** pédalent 180 km pour porter la flamme Olym'Perche

Du 8 au 12 juillet, 60 jeunes, 40 éducateurs et 5 parents du Dispositif du Perche (Orne) ont pris part au parcours de la flamme Olym'Perche, une initiative lancée dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) 2024 par Jules Drouet, éducateur sportif de l'établissement. Ce projet a été lauréat de l'appel à projets Inspir'Actions 2023 de Vivre et devenir.

Le but de cette initiative était que les jeunes fabriquent une flamme et la transportent sur 180 km, reliant les établissements inclusifs du Dispositif, tout en ramassant des déchets sur leur trajet. Grâce à une dotation de 4 000 €, deux VTT à assistance électrique, un tandem et deux remorques pour enfants ont pu être achetés.

Le 8 juillet, la première équipe a pédalé jusqu'à Alençon, parcourant 42 km malgré quelques péripéties. Le lendemain, sous la pluie, une autre équipe a pris le relais. Malgré des conditions climatiques difficiles, les jeunes et parents ont été ravis de cette journée. Le troisième jour, un nouveau groupe est parti pour l'Aigle en parcourant 35 km, puis est revenu à Mortagne-au-Perche le lendemain. L'esprit de camaraderie et la bonne humeur n'ont pas faibli, même face aux défis de la route.



La dernière étape, le 12 juillet, a été accueillie avec une ambiance festive. Kylian, 17 ans, s'est réjoui : « J'ai conduit pour la première fois un vélo tandem! Quand nous sommes arrivés à l'IME, le public nous a accueilli avec des casseroles pour nous encourager, c'était génial. »

Inspir'actions

Inspir Actions

La PéVa® au Domaine de Chantaloup : une démarche pour accompagner vers l'autonomie

Le Domaine de Chantaloup a mis en place la PéVA® (Pédagogie de la Vie Autonome), une méthode basée sur le développement des potentialités de la personne, afin qu'elle puisse développer les compétences nécessaires à une vie autonome pouvant aller jusqu'à l'installation dans un logement individuel. Créée par l'association l'Adapt, il s'agit de la formation de la personne accompagnée dans le développement de son autonomie.



Cette méthode est aussi à destination des professionnels accompagnant des enfants et des adultes en situation de handicap. Elle repose sur un principe de changement de posture des professionnels, centrée sur l'autodétermination de la personne accompagnée. Les principes de la méthode PéVa® sont

- Accompagner les personnes de manière individuelle à partir de leurs souhaits et de leurs compétences.
- ▶ Faire émerger les demandes des personnes et leurs capacités à faire connaître leurs demandes.
- Faire en sorte que les personnes accompagnées orientent les professionnels dans la mise en œuvre de leurs choix et de leurs besoins.

Pour une mise en œuvre réussie, la démarche doit être soutenue par la direction. Une présentation a été faite à l'ensemble des professionnels de l'établissement, et 8 personnes accompagnées ont été sélectionnées pour participer à la méthode. Deux pilotes ont été nommés pour aider les professionnels à adopter la posture de « faire AVEC et non POUR » les personnes accompagnées.

L'établissement a choisi 5 modules prioritaires portant sur la gestion du temps, de l'argent, des déplacements, des démarches administratives, et de l'espace de vie privée.

La RIVE: une rando inclusive et écologique!

Le site Saint Paul de Mausole regroupe une maison d'accueil spécialisée (MAS) et une clinique psychiatrique pour femmes. Il est situé dans une zone très touristique à Saint-Rémy-de-Provence. Il y a donc beaucoup de déchets et de pollution aux abords du site. Par ailleurs il existe une distance entre le site - ses personnes accompagnées et professionnels - et les citoyens du territoire.

Ce projet, qui permet à la fois de protéger l'environnement et de tisser des liens avec les « voisins », propose une fois par trimestre, à un groupe de résidents de la MAS et des patientes de la clinique, accompagnés par des professionnels, mais aussi des familles, de ramasser les déchets aux alentours du site.

Tout d'abord, un atelier est proposé aux patientes et résidents pour préparer la communication autour de l'événement. Le jour prévu, l'ensemble des participants se donne rendezvous sur le parking avec le matériel adéquat et des petits groupes sont constitués. Une occasions de discuter et de se rencontrer autour d'une action utile.

Une fois l'activité lancée, le rendez-vous est donné une heure après pour faire le point, et pour une collation collective. Ensuite, le personnel d'entretien de l'établissement amène les déchets récoltés à la déchèterie.



Ce projet fait partie de la réhabilitation psychosociale des patientes et de la dynamique d'inclusion des résidents au travers d'une sensibilisation à la responsabilité environnementale, ainsi que de rencontres avec des personnes différentes. Il permet dès lors d'avoir une action non seulement au service de l'inclusion mais aussi de la déstigmatisation, de la responsabilité environnementale et du pouvoir d'agir.

Portrait



Gilles Riegert

Chargé de mission Facility Management grâce à un mécénat de compétences de l'entreprise SAFRAN SA au profit de l'association Vivre et devenir entre février 2024 et novembre 2025.

Effectuer un mécénat de compétences est un engagement citoyen

Durant 43 ans, Gilles Riegert a connu une évolution professionnelle riche chez le groupe Safran. Il a occupé plusieurs postes dans différents établissements en France et en Belgique et a été notamment Responsable Santé, Sécurité, Environnement (SSE) et Responsable Environnement de travail, son dernier poste avant son mécénat de compétences.

Ce dispositif permet la mise à disposition gracieuse et ponctuelle d'un salarié à une association d'intérêt général. L'entreprise maintient la rémunération du salarié et reçoit en échange un crédit d'impôt de l'État.

Pourquoi avoir choisi de faire un mécénat de compétences?

Gilles Riegert (GR): Ne souhaitant pas me retrouver sans activité du jour au lendemain et préférant une transition douce vers la retraite, je me suis renseigné sur ce que l'on pouvait faire en fin de carrière dans l'accord senior SAFRAN. Le mécénat de compétences s'est avéré très rapidement correspondre à mes aspirations: vivre une aventure humaine et engagée et amener un apport de valeur concret et structurant pour une association. Je me suis tourné naturellement vers Vivre et devenir étant donné que mon épouse est salariée dans l'un de ses établissements.

Une convention tripartite a ainsi été mise en place pour une période de 18 mois. Quelles sont vos missions?

GR : Mes missions sont diverses. Je suis rattaché à la Direction du Développement, de l'Innovation et de l'Immobilier de l'association en particulier à la responsable immobilier, Sanaa Deny en tant que chargé de mission en facility management (gestion de site). Je participe également aux groupes de travail en lien avec Marine Taverne, la Responsable du Développement RH. Il peut s'agir par exemple :

- De participer à l'animation de l'équipe des référents techniques des établissements
- De suivre les audits techniques et les plans d'actions à mener sur le patrimoine de l'association
- De piloter des travaux d'aménagement sur quelques sites de l'association
- De pratiquer un recensement et une mutualisation des bonnes pratiques en termes de sécurité, santé et environnement de travail et qualité de vie et des conditions de travail (QVCT)...

Vous venez d'une expérience dans un grand groupe industriel pour travailler dans une association.

Quels ont été les principaux changements ?

GR: C'est en effet une expérience très différente de travailler pour une association par rapport à une grande entreprise, par exemple dans les moyens mis à disposition ou les besoins de reporting. Cependant, le point commun reste le facteur humain, toujours à prendre en compte que ce soit dans les questions de management, des conditions de travail ou bien envers les personnes accompagnées. Cet aspect est également central dans les chantiers que j'accompagne chez Vivre et devenir tels que le développement durable ou l'animation du réseau des référents techniques.

Quels conseils auriez-vous envie de donner à quelqu'un qui souhaiterait effectuer un mécénat de compétences?

GR : Il faut d'une part être volontaire, avoir une envie de partage et d'écoute et être prêt à offrir ses connaissances et ses contacts. Et d'autre part, cela demande d'être patient, inventif et force de propositions. Enfin, comprendre l'inévitable changement de culture d'entreprise, car il y a un décalage entre les moyens financiers et humains mis à disposition entre l'entreprise d'où je viens et le milieu associatif.



Le mécénat de compétences s'est avéré très rapidement correspondre à mes aspirations : vivre une aventure humaine et engagée et amener un apport de valeur concret et structurant pour une association.





Restons connectés : www.vivre-devenir.fr







